par Louis.

n°279. Epileptiques gueris

Lue 1 fois

Lue 2 fois

1744

Par operation de chirurgie

Le traitement des maladies externes n'est pas le seul objet de la chirurgie, les internes ressentent l'efficace de notre art, les aigues ayant presque toutes un caractere inflammatoire exigent au moins de la chirurgie des frequentes saignées, les chroniques n'y sont pas moins sujettes par la multiplicité des secours que l'art peut leur fournir.

parmi les maladies qui sont, par leur nature, l'escueil de la medecine interne, l'epilepsie tient le premier rang. ceux qui en sont attaqués, n'ont, selon les medecins, de ressources que dans l'usage de quelques remedes dont l'administration se prescrit par tradition, le disciple les employe parce qu'il les a oüi recommander par son maitre, qui servit

ARC60 d 3 n°201

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE MEDECINE

luy même très en peine d'en prouver le moindre succès.

hyppocrate, à l'imitation duquel cette academie se Regle, qui n'a traité de la medecine que par observation, avoit sans doute Remarqué combien les Remedes etoient infructueux dans cette cruelle maladie, puisqu'il nous avertit dans le 45e. aphorisme de la 2e. section, qu'il n'y a desperance de guerison que pour les enfans, — encore s'attend-il du changement d'age, du pays, et de la maniere de vivre; à comitiali morbo, juvenes potissimum, ætatis, regionis et victus mutatione, liberantur.

Les secours que la chirurgie fournit pour guerir cette maladie paroissent plus certains, ils sont efficaces aux adultes — comme aux jeunes gens; je Rapporterai quelques observations à ce sujet, trop heureux si l'academie les admet pour pouvoir Entrer dans un memoire qu'un celebre chirurgien doit donner sur cette matiere, et qui —

ayant passé par les mains, ne laissera rien à desirer.

9re observation.

une fille agée de 37 ans, Reglée tres Exactement mais ~~fort peu~~ en petite quantité, depuis l'age de 15, avoit depuis ce temps une tension erésipelateuse habituelle aux deux mains, plus considerable du coté gauche, car elle Signes Commemoratifs. s'etendoit jusques au dessus du coude de ce coté: elle fut attaqué à peu près dans le meme temps d'accés Epileptiques qui devinrent avec l'age plus violens. Leurs Retours etoient assés frequens, elle en essuyoit 7 a 8 par année, dans l'intervalle desquels elle avoit souvent des convulsions au bas ventre et aux Extremités, qu'elle appelloit des coliques, parce que les contractions des muscles du bas ventre l'incommodoient plus que celles des Extremités: l'on ne Regardoit pas ces accidens comme des simptomes d'epilepsie, parce que la tete demeuroit libre.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

il faut observer que tous ces paroxismes luy etoient annoncé par un fourmillement douloureux au poure de la main gauche.

Le 18e fevrier 1744 cette fille fut une violente attaque d'epilepsie precedée à l'ordinaire de la douleur au poure, qui luy laissa un mal de tete et une fievre considerable, avec des redoublemens et le delire; je la fis saigner 15 fois dont huit du pied, dans l'espace de huit jours. Les saignées ne se faisoient que de deux jours lun, car la fievre et le delire etoient intermittens, et les saignées repetées vivement appaisoient la fougue du sang et des esprits un jour, et le lendemain jetois obligé d'avoir recours aux vesicatoires, et aux ptisanes aiguisées de quelques grains de stibié, pour rappeller la malade de son etat d'letargique dans lequel on luy sentoit à peine le pouls.

après huit jours de cette alternative singuliere, la fievre diminua beaucoup, et la malade se trouva bien mieux. l'erisipelle du bras gauche se dissipa, mais bien et l'autre bras devinrent extremement gros et oedemateux; il parut une tache gangreneuse au poignet de la main gauche, et à l'extremité du petit doigt de la même main: je scarifiay les endroits noirs, mais quelques profondes qu'ayent été mes incisions, elles ne furent point sanglantes. jy fis des fomentations avec l'eau de vie camphrée et armoniacée, je fis beaucoup de mouchetures aux deux bras qui n'interessoient que l'epiderme de crainte que la gangrêne n'y survint, et lorsque elles etoient cicatrisées, (ou pour mieux dire disparies, car l'epiderme se regenere et ne se cicatrise point) je les reitterois sur les endroits sains qui restoient dans l'intervalle des precedentes; je prescrivois interieurement

vieusement des ptisanes hydragogues auxquelles je fis
ajouter le sel de glauber et l'arcanum pour procurer
et entretenir l'evacuation sereuse par les urines: ces
Remedes furent assés de suites, l'oedeme se dissipa, mais
les taches gangreneuses s'etendoient et occupoient tres
les doigts de la main gauche.

pour les empecher le progrès je fis appliquer le
20e. mars des cataplasmes aromatiques sur toute l'etendüe
du bras; ils etoient composés des poudres de scordium
de Rhüe et d'absinthe cuites dans la lie de vin;
le Ressort des vaisseaux fut augmenté par ce moyen, et
la Stase des liqueurs empechée. j'ordonnai pour Remede
interne une ptisane de quinquina, tant à cause du
mouvement de fievre intermittente qui paroissoit
sensiblement de deux jours l'un, que parce que
ce febrifuge passe pour specifique dans les gangrenes
de cause interne, à raison de la vertu attenuante.

trois jours après l'usage du quinquina, je fus fort surpris d'être appellé extraordinairement pour voir cette fille que je trouvay prête à expirer; elle n'avoit plus de pouls, les veines jugulaires etoient dures et gonflées comme si on les avoit injecté avec de la cire bleüe et l'on voyoit des petits vaisseaux de la peau du col, et de la partie supérieure de la poitrine se rendre dans les jugulaires, que j'avois pris à la distension et à la couleur pour de simples varices sans la dureté du liquide.

je fis espérer le quinquina, sans luy attribuer cette coagulation; je ne pûs faire saigner la malade faute de pouvoir decouvrir un lieu pour l'executer; mais je luy fis prendre une ample boisson de decoction de chiendent acidulée avec l'esprit de vitriol, et au bout de 24 heures les coagulations disparurent, et la circulation devint tres libre.

BIBLIOTHÈQUE DE MÉDECINE

elle sentit de suitte des elancemens à l'endroit Sphacelé, il se fit une ligne qui separa le mort du vif, je persistois toujours dans l'usage de mes cataplesmes, et les chairs etant devenües belles et vermeilles avec une suppuration louable, je luy fis l'amputation le 8pt avril sur la ligne formée par la nature, en sorte que je luy coupai le pouce gauche au milieu de la premiere phalange, le premier os du metacarpe à sa partie moyenne, celuy qui soutient le doigt du milieu à sa partie moyenne inferieure, le doigt annullaire dans l'article, et le petit doigt au milieu de la premiere phalange: elle eut quatre attaques d'epilepsie le jour de l'operation; je pansay la plaije avec soin, et elle fut guerie parfaittement sans exfoliation pour la fin du mois de may: mrs hevin, levret et martinet ont vû la plaije en

fort bon etat dans le cours du traitement; elle n'a eu aucun accès d'epilepsie depuis le jour de l'operation, et elle jouit d'une santé très parfaite.

Cette observation semble approuver ce que quelques auteurs ont ~~avancé~~ conseillé sur la section de la partie par ou commence l'attaque Epileptique.

2e. obsev. L'application des cautères est un moyen que la chirurgie a souvent employé avec succès contre

quoyque la cure de l'epilepsie soit de la sorte sous laquelle je presente cette observation, il y a cependant plusieurs autres cas à y examiner, tels sont l'effet des remedes qui ont empeché le progrès de la gangrene, et dissout les coagulations polypeuses des vaisseaux; le lieu peu usité ou j'ay fait l'operation, 1°. pour conserver une plus grande portion du membre, 2°. pour eviter la douleur qu'une incision superieure auroit occasionné, 3°. parceque j'avois dans ce lieu une suppuration toute etablie.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE MÉDECINE

l'epilepsie: jay vû en 1734 un chartier des vivres de l'armée de mgr. Le mareschal de Berwick, agé de 35 ans auquel on avoit appliqué un cautere à la jambe, et dont la suppuration le garantissoit depuis dix ans des accès d'epilepsie auxquels il etoit auparavant tres sujet; il avoit laissé cicatriser l'ulcere au bout de trois ans, mais ayant essuyé trois attaques dans l'espace d'un mois, il fut obligé de faire renouveller l'ulcere, et il empecha par là le retour de la maladie. il y a plusieurs exemples de cette nature dans les auteurs.

l'on sçait que la suppression d'un ecoulement fistuleux, en quelque petite quantité qu'il soit, est capable de produire de grands desordres: en vain l'on supputeroit la quantité de la suppuration, et combien il exude de matiere dans une minute ou dans une seconde,

a alexandri deodati valetudinarium.

Ces calculs ne dépaissent que l'imagination, on doit considérer la qualité et non la quantité de l'humeur qui s'évacue, et le souvenir que souvent les plus petites causes produisent les plus grands effets.

ce 18e août 1744 Louis

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE